

de, dit-il encore, ils seront pour toujours séparés. Ceux qui ont commis l'iniquité seront jetés dans la fournaise de feu, et les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père.

Notre-Seigneur appelle les pécheurs les enfants de l'iniquité, c'est-à-dire du démon. Ce qui ne signifie pas cependant que ce soit le démon qui les a créés, car le démon ne peut créer aucun être ; non, Dieu nous a tous créés, et bien plus, il nous a tous rachetés avec son précieux sang. Au sujet des pécheurs, il y a quelque chose, cependant, que l'on peut dire avoir été créé par le démon et c'est ce qui fait les pécheurs ses enfants. Cette chose est le péché qu'il apporta le premier dans la création de Dieu, par lequel il tenta nos premiers parents et avec lequel il nous tente toujours. Le péché est l'œuvre du démon, et les pécheurs sont ses enfants parce qu'ils font son œuvre.

Mais peu de gens, surtout peu de chrétiens, sont constamment des pécheurs et des enfants du démon. Quelquefois ils se repentent et deviennent, au moins pour un temps, les enfants de Dieu. Dieu et le péché sont mêlés en eux, comme ils sont mêlés dans le monde. Ainsi la parabole de Jésus est vraie pour chacun d'eux, comme elle est vraie pour le monde en général. Chacun de nos cœurs est un petit champ dans lequel Dieu sème la bonne semence de ses saintes inspirations, le démon la mauvaise semence de ses pernicieuses tentations ; et tantôt les uns, tantôt les autres l'emportent.

Peut-être avez-vous quelquefois demandé : " Pourquoi Dieu a-t-il permis au démon de semer sa mauvaise semence dans le monde et dans le cœur des hommes ? Et pourquoi s'il laisse semer la mauvaise semence, ne la déracine-t-il pas et ne laisse-t-il pas pousser et grandir la bonne ? " Je ne m'étonnerai pas de cette question, et vous ne vous étonnerez pas non plus si nous ne pouvons vous donner toutes les raisons de Dieu pour agir ainsi, car c'est un des mystères de sa providence.

Mais Jésus en a donné une raison dans son explication de la parabole. Les serviteurs, vous vous en souvenez, demandaient à aller déraciner l'ivraie, mais le maître leur dit : " Non, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez aussi le froment. " N'en serait-il pas ainsi avec nous, si Dieu emportait de nos cœurs toute la mauvaise semence de la tentation ? Une grande partie de notre vertu serait aussi enlevée et ce qui resterait ne serait ni bien fort ni bien solide. Vous pouvez le voir souvent. Une personne semble très bonne ; quelle est la raison ? c'est parce qu'elle n'éprouve pas des tentations très fortes. Mais qu'une forte tentation survienne, et peut-être que cette personne péchera plus facilement qu'une autre qui paraissait moins bonne, mais qui avait acquis une réelle vertu en luttant avec foi contre des difficultés que l'autre n'avait pas éprouvées. Et non seulement notre vertu ne serait pas solide, mais nos mérites ne seraient pas abondants, sans tentation ; car c'est par la résistance au péché que nous acquérons le plus de mérites.

Notre-Seigneur ne veut pas qu'on arrache l'ivraie de l'endroit où